

était secrétaire du collège des médecins, sa bourse s'ouvrait souvent pour parfaire le paiement des honoraires du brevet et de la licence des jeunes gens manquant des ressources nécessaires.

Et les pauvres ! Combien ont fait appel à sa charité et qui lui ont dû le pain qu'ils mettaient dans la bouche de leurs enfants ! Que d'œuvres de bienfaisance qui lui sont redevables et ont inscrit son nom dans le livre d'or de leurs annales !

Un homme comme celui-là ne disparaît pas de la scène de la vie sans qu'il se crée un vide appréciable et difficile à combler. Aussi, n'est-il pas surprenant que son éloge soit dans toutes les bouches et le chagrin de sa perte dans tous les cœurs. D'autres ont passé qui ont fait plus de bruit, des noms plus retentissants que le sien ont occupé l'attention publique, mais la réputation d'homme de bien qu'il a laissée, les amitiés sincères qu'il a fait naître, les bons exemples qu'il a donnés, vivront longtemps et garderont vivaces dans le souvenir de ceux qui l'ont connu, son nom honoré et sa mémoire sans tache.

Québec, 23 Mars, 1904.

